Information sur le marché du travail

L'actualité économique EN ESTRIE

Avril 2004 | Volume 7, numéro 4

BILAN ANNUEL 2003

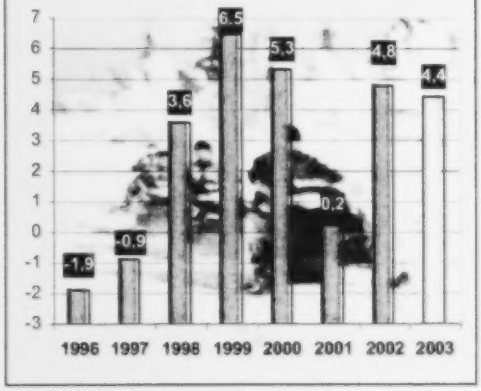
Par Gilles Lecours

Dans ce numéro :

Bilan annuel 2003	1
Faits saillants du marché du travail en Estrie	2
À propos de...	3
Profil d'entreprise	4
Placement en ligne	5
Salon Priorité-emploi	5
Les projets d'investissement	6

Le mois dernier, Emploi-Québec Estrie a déposé son bilan du marché du travail pour l'année 2003. Nous vous en présentons ici quelques extraits. Le document complet est disponible à nos adresses Internet habituelles.

Création d'emplois en Estrie (moyennes annuelles)



La conjoncture économique en Estrie

L'économie de l'Estrie, à l'instar de beaucoup d'autres régions, a été marquée en 2003 par des phénomènes de restructuration et de délocalisation d'entreprises qui, à terme, auront coûté plusieurs centaines d'emplois. Mais au bilan, la région de l'Estrie présente tout de même de bons résultats au chapitre de la création d'emplois et de la participation au marché du travail, particulièrement pour les femmes. La ville de Sherbrooke affiche également une bonne performance, notamment en matière d'emplois industriels. Enfin, la région a été peu touchée par l'appréciation du dollar canadien.

(suite à la page 2)

En Estrie, mars 2004 en regard de mars 2003

- **Taux de chômage de 9,6 %, en hausse de 0,8 point de pourcentage.**
- **14 70[illegible] chômeurs, soit une hausse de 1 000 personnes.**
- **Le nombre d'emplois est en baisse de 2 800 pour atteindre 139 200.**

Situation de l'emploi au mois de mars

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

	Taux de chômage	Nombre d'emplois	Nombre de chômeurs	Taux d'activité
RMR de Sherbrooke[1]	7,6 %	76 200	6 300	63,8 %
Estrie	9,6 %	139 200	14 700	63,8 %
Ensemble du Québec	9,6 %	3 594 300	382 400	64,9 %

1. Selon Statistique Canada, une RMR (région métropolitaine de recensement) est un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants.

2007-02530/

Quelques faits saillants de l'année 2003

- Plusieurs centaines d'emplois ont été perdus dans des mouvements de délocalisation et de restructuration d'entreprises.
- L'économie régionale a généré 4 400 emplois supplémentaires.
- La majorité des nouveaux emplois, dans une proportion de plus de 87 %, étaient à temps plein.
- Dans la région métropolitaine de recensement de Sherbrooke (RMR), l'emploi a progressé de 2 300 unités à temps plein. L'emploi à temps partiel a, pour sa part, régressé de 400 postes.
- Le taux de chômage en Estrie a légèrement diminué, passant de 7,8 % en 2002 à 7,6 %. L'Estrie se positionne très bien à ce chapitre, se classant bien en dessous de la moyenne québécoise, de 9,6 %.
- Les taux d'activité et d'emploi ont atteint des sommets inégalés. L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes dans la population active était en nette réduction.
- De 1991 à 2003, le solde migratoire interrégional était négatif (1 773 individus), dans le groupe d'âge des 25 à 34 ans.
- Contrairement à l'année 2002, c'est le secteur de la fabrication qui a généré l'essentiel des emplois en Estrie.

- Les emplois créés en région, au bilan de l'année, étaient de niveaux de compétence élémentaire et intermédiaire. La région, malgré la présence de deux universités sur le territoire, continue de générer des emplois exigeant très peu de scolarité.
- Statistique Canada, lors du dernier recensement de 2001, a compilé non seulement des informations sur les salaires globaux par territoire, mais également par profession. La RMR de Sherbrooke se classe souvent, pour bon nombre de métiers et professions, au dernier rang.

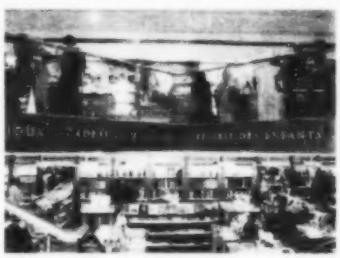
▲

Faits saillants du marché du travail en Estrie

Par Gilles Lecours

Premier trimestre de l'année 2004

Ce premier trimestre de 2004 a été marqué par un recul de l'emploi et une augmentation du chômage. Même si le rythme des pertes d'emplois a été un peu plus rapide cette année, il est habituel de voir l'emploi diminuer à cette période de l'année. Pour les trois premiers mois de 2004, ce sont essentiellement des emplois à temps plein qui ont été perdus.



En 2003 et en 2002, nous avons observé la même séquence de fluctuation de l'emploi en Estrie. Ainsi, en mars 2003, on estimait l'emploi à 142 000 unités, alors que six mois plus tôt, en septembre 2002, on en comptait 149 800.

Mars 2004 en regard de mars 2003

Si l'on compare le mois de mars 2004 avec la même période de l'année dernière, sur les 2 800 emplois perdus, 2 700 étaient à temps partiel (dont une bonne proportion dans le commerce). Le taux d'activité et le taux d'emploi étaient également en recul, avec respectivement -1,3 point de pourcentage et -1,7 point.

Pour le territoire de Sherbrooke, l'emploi a diminué de 1 000 unités.

Somme toute, l'ensemble des indicateurs répond au profil habituellement observé en cette période de l'année.

À propos de...

Par
Michèle Roy

LA RESTAURATION EN ESTRIE, PILIER IMPORTANT DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Un secteur en continuelle mutation

De nombreux changements interviennent dans l'ordre social et économique québécois et remodèlent le visage du domaine de la restauration : l'intensification du travail au féminin, l'augmentation de la diversité ethnique, la technologie numérique, la mondialisation... Cette dernière a d'ailleurs une influence marquante sur le secteur. Ainsi, à l'heure actuelle, les chaînes américaines de restauration accaparent plus de la moitié du marché québécois. Selon toute vraisemblance, on peut présager que ce jeu déjà entamé des acquisitions et des fusions s'accentuera au cours de la prochaine décennie.

Une source de richesse économique pour l'Estrie

Le secteur de la restauration représente une bonne source de richesse économique pour l'Estrie. En partie imputable à l'affluence des touristes dans notre région, les recettes du secteur atteignent annuellement 1 040 $ par personne, comparativement à une moyenne de 780 $ au Québec. Toutefois, malgré l'hégémonie indéniable des grandes chaînes, des entreprises régionales réussissent à se tailler une place intéressante. À titre d'exemple, le Manoir Hovey, à North Hatley, en plus de se mériter plusieurs distinctions prestigieuses au niveau international, a reçu le prix gastronomie dans le cadre des Grands Prix du tourisme Desjardins des Cantons-de-l'Est. De même, la Ferme Martinette de Coaticook, grâce à son exploitation des produits de la ferme et du terroir, a aussi été récipiendaire d'un prix au cours du même événement. Les restaurateurs d'ici constituent ainsi un pilier important pour le secteur agroalimentaire de l'Estrie en permettant l'exploitation et la mise en valeur des produits locaux.

Situation de l'emploi et conditions de travail

L'activité du secteur est soumise aux aléas de la conjoncture économique, tout comme à ceux de la saisonnalité et de l'affluence touristique. En conséquence, même s'il existe un bon nombre d'emplois permanents, les restaurateurs se voient quelquefois obligés d'offrir des emplois temporaires ou à temps partiel (44 % des emplois du secteur, en Estrie). Outre cette précarité de certains emplois, les conditions de travail peuvent aussi s'avérer parfois difficiles : faibles conditions salariales, horaires de travail non continus et irréguliers...

Les horaires atypiques (soirées, fins de semaine, heures de repas) profitent à certains, dont aux jeunes qui peuvent ainsi jumeler travail et études. Toutefois, ils en rebutent d'autres, par exemple les jeunes parents qui éprouvent beaucoup de difficultés à les concilier avec leurs obligations familiales.

D'autres problématiques viendront se greffer à celles que vit déjà le secteur. Malgré qu'il soit déjà aux prises avec des difficultés de recrutement de main-d'œuvre, il risque de voir ces dernières s'accentuer avec le passage des années. En effet, dans l'ordre actuel des choses, la prise de retraite des baby-boomers combinée à la baisse de natalité devraient engendrer une diminution de la population active vers 2011. Les entreprises feront alors face à une plus forte compétition pour le recrutement d'employés. Ce problème sera particulièrement aigu pour le secteur qui recueille un nombre important de ses travailleurs dans la population âgée de moins de 25 ans (34,3 % des 6 700 travailleurs du secteur en Estrie).

L'importance des ressources humaines

L'importance du service offert au client imprègne fortement la nature du travail du secteur de la restauration. Ainsi, comme facteur de réussite, les entreprises devront miser sur leurs ressources humaines. Pour ce faire, il leur faudra être de plus en plus vigilantes en ce qui a trait à la gestion de celles-ci de même qu'il leur faudra recourir à une main-d'oeuvre qui aura bénéficié d'une formation appropriée.

Le Centre de formation professionnelle 24-Juin dispense plusieurs formations pour ceux qui désirent œuvrer dans le domaine. Les entreprises peuvent aussi prendre contact avec la Direction régionale d'Emploi-Québec pour obtenir de l'information sur le Programme d'apprentissage en milieu de travail, en lien avec les métiers de cuisinier et de pâtissier.

Sources : *Enquête sur la population active 2003*, Statistique Canada.
Le grand Prix du Tourisme Desjardins des Cantons-de-l'Est 2004, 19e édition, Bulletin-souvenir.
Les tendances qui conditionnent le secteur de la restauration, Bio Clips +, vol. 3, n° 3, et *Difficulté de main-d'œuvre : pourquoi dans la restauration plus qu'ailleurs ?*, Bio Clips +, vol. 6, n° 3, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Profil d'entreprise

Par
Danielle Gladu

CHOCOLAT LAMONTAGNE INC.

Cette entreprise existe depuis 1980 et toutes ses activités se déroulent à partir de Sherbrooke.

Domaine d'activité
Au début, l'entreprise se spécialisait dans la distribution de chocolat, mais avec l'achat, en 1996, d'une usine de fabrication, elle commençait à en faire la production. Les produits fabriqués sont destinés en très grande partie (90 %) à des campagnes de financement et, l'autre partie, à une clientèle commerciale (produits pour « machines distributrices », produits en vrac, produits sous marque privée, etc.). Le marché de l'entreprise est surtout canadien et on travaille actuellement à développer le marché américain.

Nombre d'employés
Le nombre d'employés varie selon les moments de l'année. Au plus fort de ses activités, du début du mois d'août à la fin du mois d'octobre, il y a deux quarts de travail et l'entreprise compte une centaine d'employés, auxquels s'ajoutent une cinquantaine de représentants au Canada et une vingtaine aux États-Unis. En dehors de cette période de l'année, l'équipe compte environ 55 personnes, auxquelles s'ajoutent les représentants.

Types d'emplois
En plus des postes reliés à la gestion : président, vice-présidents (opérations et ventes), directeur du contrôle de l'assurance qualité, directeurs des ventes et adjoint au marketing et aux ventes, les emplois se répartissent globalement en deux grandes catégories.

Emplois de bureau
Lorsque les activités sont à leur niveau le plus élevé, on compte environ douze personnes.
- Réceptionniste
- Préposés au service à la clientèle
- Commis de bureau
- Commis-comptables
- Coordonnateur de la production

Emplois d'usine
Pendant la période la plus occupée, on y compte environ 80 personnes.
- Journaliers
- Opérateurs de machines
- Expéditeurs
- Contremaîtres (un par quart de travail)
- Mécaniciens
- Équipe d'entretien (travail de nuit)

Critères d'embauche pour divers types d'emplois
Emplois non spécialisés : diplôme d'études secondaires (DES) souhaité mais non exigé. Une formation est offerte à l'interne et les expéditeurs se voient offrir une formation en conduite de chariots élévateurs. De façon plus générale, le profil de la personne est important, notamment en regard de sa disponibilité et de sa capacité à travailler en équipe.

Emplois spécialisés, travail d'usine et de bureau : diplômes et spécialisations reliés aux fonctions. On pourra par exemple exiger, selon le cas, un diplôme d'études professionnelles (DEP) en électromécanique ou un diplôme d'études collégiales (DEC) en techniques administratives, avec une spécialisation en comptabilité. Il est à noter que tout le personnel de bureau doit être parfaitement bilingue.

Aperçu des salaires
Ils varient selon les postes et responsabilités. Pour les emplois non spécialisés en usine, la porte d'entrée est celle des journaliers. Leur salaire débute à 8,00 $ l'heure et est revu à la hausse après trois mois; un ajustement se fait selon les responsabilités. Il y a également des primes de nuit et de soir.

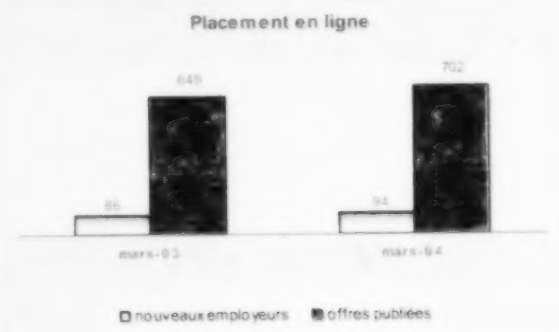
Besoins en main-d'œuvre
Le recrutement se fait principalement au mois d'août, avant que débute la période la plus occupée de l'année. Les besoins à combler sont alors essentiellement pour des postes de journaliers, le taux de roulement étant très faible pour les autres types d'emplois. Le principal moyen alors utilisé est *Placement en ligne*. En tout temps, il est possible d'acheminer un CV à l'entreprise, par télécopieur, courrier ou courriel, à l'adresse électronique ci-dessous. Les CV sont conservés pendant un an et si des postes sont à combler au cours de cette période, on y a d'abord recours.

Adresse : 4045, rue Garlock
Sherbrooke (Québec) J1L 1W9
Téléphone : (819) 564-1014
Télécopieur : (819) 564-0252
Site Internet : www.lamontagne.ca
Courriel : mjsamson@lamontagne.ca

Placement en ligne

Par
Jean Pelletier

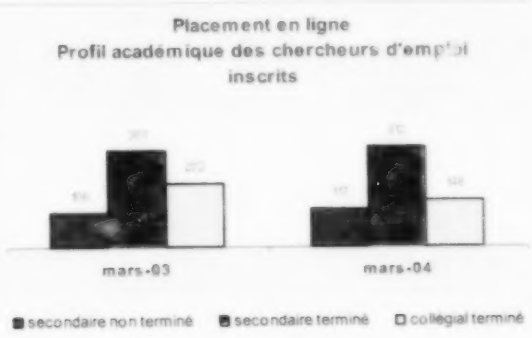
Pour le mois de mars 2004, les données démontrent que plusieurs variables sont en augmentation par rapport à la même période de l'an dernier. On constate, en effet, un plus grand nombre de nouveaux employeurs utilisant, pour la première fois, le service de *Placement en ligne* et une hausse des offres d'emploi publiées.



Par rapport au mois de mars 2003, le nombre de postes comblés s'est accru de 64 %, alors que le nombre de chercheurs d'emploi inscrits demeurait stable, avec 772 nouvelles candidatures.

Toujours en regard de la même période de l'année 2003, les faits saillants pour le mois de mars 2004 sont les suivants :

- augmentation des postes vacants affichés par les entreprises situées sur le territoire des centres locaux d'emploi (CLE) de Windsor, de Magog et de Sherbrooke-Est;
- diminution des postes vacants affichés par les entreprises situées sur le territoire des CLE d'Asbestos, de Lac-Mégantic et de Sherbrooke-Ouest;
- augmentation du nombre de postes affichés exigeant un diplôme d'études secondaires;
- hausse de 30 % des postes exigeant entre une et deux années d'expérience;
- baisse respective de 67 % et de 64 % des candidatures de clients résidant sur le territoire du CLE d'Asbestos et du CLE de Coaticook;
- hausse respective de 95 % et de 70 % des candidatures de clients du CLE de Windsor et de Magog;
- diminution de 26 % du nombre de candidats inscrits détenant dix années et plus d'expérience du marché du travail;
- diminution de 27 % du nombre de candidats inscrits à *Placement en ligne* détenant un diplôme d'études collégiales.



Salon Priorité-emploi

À la suite du Salon Priorité-emploi, qui avait lieu les 16 et 17 avril, Michel Chrétien, coordonnateur de l'événement, nous a fait part de ses commentaires.

« On peut, bien sûr, parler du bilan quantitatif du 5e Salon Priorité-emploi : une cinquantaine d'exposants, un millier d'emplois, plus de 3 500 visiteurs, etc. Mais comment mesurer la satisfaction évidente des employeurs repartis après avoir rencontré une variété de candidats motivés et recueilli un nombre impressionnant de CV ? Comment quantifier l'espoir des chercheurs d'emploi qui ont obtenu un rendez-vous ou même une promesse d'embauche ? Comment évaluer les milliers de contacts établis entre ces acteurs du marché du travail estrien ? »

« En fait, au-delà des chiffres confirmant le succès de cette rencontre annuelle, les *Rendez-vous de Priorité-Emploi* sont avant tout, à mes yeux, un événement où la qualité et l'aspect humain l'emportent sur les statistiques».

Les projets d'investissement

Par Jocelyne Brochu

MRC d'Asbestos

Marché Coop Métro
Investissement de 3,5 millions de dollars pour agrandir le supermarché. Les travaux doivent se terminer en novembre 2004. Création prévue de dix emplois.

MRC d'Asbestos
Aide financière gouvernementale de 250 000 $ pour créer des emplois en supportant la diversification économique. Ce montant sera réparti entre le Camp musical d'Asbestos, l'entreprise Système d'énergie et de propulsion et Les Services mécaniques RSC. Création prévue de seize emplois à temps plein et de huit à temps partiel.

MRC de Coaticook

Station piscicole de Baldwin
Investissement de 50 000 $ du CRD-Estrie pour aménager un Pavillon d'accueil et un Centre d'éducation et de formation sur la flore et la faune.

MRC Le Granit

Municipalité de Saint-Ludger
Investissement de 750 000 $ pour aménager un parc industriel. Une partie de ce montant, 411 000 $, provient du programme « Travaux d'infrastructures Canada-Québec » et l'autre partie, de la municipalité de Saint-Ludger.

MRC de Memphrémagog

Carrefour du partage
Investissement de 200 000 $ pour réaménager, à Magog, le presbytère où s'installera le centre d'action bénévole.

Restaurant cabaret Liquor Store
Acquisition, par les propriétaires du bar salon incendié en septembre 2003, du resto bar « La grosse pomme », à Magog. Celui-ci sera réaménagé et modernisé. Le montant de l'investissement n'est pas connu.

MRC Le Haut-Saint-François

Municipalité de Cookshire-Eaton
Investissement de 250 000 $ pour agrandir le garage municipal de Birchton, où la municipalité compte centraliser ses opérations de voirie.

N. B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.

MRC Le Val-Saint-François

Centre de la petite enfance Pop soleil
Investissement de 553 000 $ pour relocaliser et agrandir la garderie, située à Richmond.

Ville de Sherbrooke

Logements pour personnes retraitées
Investissement, en deux phases, de 2,5 millions de dollars pour construire six édifices totalisant 36 unités de logements, dans l'arrondissement Rock Forest—Saint-Élie—Deauville. Cette année, trois immeubles seront construits et l'an prochain, l'aménagement d'un parc central et la construction d'autres logements sont prévus.

Université de Sherbrooke
Investissement de 20 millions de dollars pour construire et équiper deux laboratoires de pointe. Le premier, auquel on allouera 16 millions de dollars, abritera des équipements d'essai et de modélisation pour la recherche en génie des matériaux et des structures en béton. Le second, le laboratoire sur les matériaux quantiques, sera équipé de nouveaux matériaux et dispositifs quantiques pour le traitement et le stockage de l'information.

▲

Sources : *La Tribune*, hebdomadaires des MRC, *L'Indicateur des projets au Québec*, *Événements sur le marché du travail (CRHC)*, journal *LES AFFAIRES*.

L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Roger Tremblay, directeur
Danielle Gladu, responsable

Jocelyne Brochu
Manon Dubé
Gilles Lecours
Michèle Roy

Collaboration

Jean Pellerin

Pour tout commentaire ou suggestion :
dr.estrie.eq@messf.gouv.qc.ca